

Vouloir saisir quoi que ce soit est à coup sûr une illusion, reconnaître le principe de vacuité n'est toujours pas l'Éveil. Tous les sens et leur domaine sont à la fois dépendants et indépendants. S'ils se tournent l'un vers l'autre, il y a communication ; en même temps, chacun reste sur sa position.

Sandokai

« Nous devons comprendre les choses de deux façons. L'une consiste à les comprendre dans leurs relations mutuelles. L'autre à se comprendre soi-même comme un être totalement indépendant de tout.

Le texte parle de tous les objets des sens. Les sens – l'œil, l'oreille, le nez, la langue et le corps- sont des portes par où entrent les objets des sens.

Ceux-ci sont liés entre eux en même temps, ils sont indépendants.

Pour les yeux, il y a quelque chose à voir. Pour les oreilles, quelque chose à entendre, pour le nez quelque chose à sentir, pour la langue quelque chose à goûter et pour le corps quelque chose à toucher.

Un oiseau vient du sud au printemps et repars à l'automne en traversant des montagnes, des rivières ou des océans.

Partout, les choses sont indéfiniment reliées les unes aux autres.

Mais le Sandokai nous dit : « *En même temps, chacun reste sur sa position* ». Cela veut dire que même si l'oiseau reste quelque part -sur un lac, par exemple- il n'habite pas seulement le lac mais l'univers entier. L'interdépendance veut dire que l'oiseau est l'univers entier et l'indépendance que l'oiseau n'est que l'oiseau ».